

SOMMAIRE



Colloque international Caroline à l'UQAR Rimouski

► p. 3



Séminaire franco-québécois sur les difficultés d'accès à l'écrit

► p. 4



Hommage aux boursiers et boursières de l'UQAR

► p. 7



L'UQAR, présente à Gaspé

► p. 10

Programme exceptionnel d'aide humanitaire

L'UQAR accueillera 10 étudiants haïtiens



À la suite du terrible tremblement de terre survenu le 12 janvier 2010 en Haïti, l'Université du Québec à Rimouski souhaite manifester son appui direct et cordial au peuple haïtien. De quelle façon? En permettant à dix étudiants touchés par le séisme de poursuivre un programme d'études à l'UQAR, au campus de Rimouski ou à celui de Lévis, à compter de l'automne 2010.

Le recteur de l'UQAR, **Michel Ringuet**, estime qu'il est important de participer au soutien d'Haïti par des actions très concrètes : « D'une part, dit-il, nous avons élaboré un plan pour soutenir financièrement 10 étudiants et étudiantes, pendant leurs études de baccalauréat. Ceux-ci pourront s'inscrire sans frais dans une liste de programmes admissibles dans lesquels nous avons une capa-

cité d'accueil de quelques étudiants supplémentaires, ce qui devrait donc générer des coûts relativement limités pour l'UQAR. D'autre part, nous allons solliciter l'appui de la communauté universitaire et de la population pour assurer l'hébergement et la subsistance de ces étudiants durant leurs études. Jusqu'à maintenant, nous avons reçu des messages très encourageants de nos partenaires. C'est à ces conditions que l'UQAR peut mettre en place ce programme exceptionnel d'aide humanitaire. »

En cet égard, des messages d'appui positifs sont parvenus à l'UQAR de la part des associations étudiantes (AGECAR et AGECALE), de la Corporation des logements étudiants, de l'Association des retraités de l'UQAR ainsi que des trois syndicats : professeurs (SPPUQAR), chargés de cours (SCCCUQAR) et personnel de soutien (SCFP-1575). Un appel est lancé auprès des membres de la communauté universitaire ainsi que des organismes et de la population de la région afin d'appuyer financièrement ce projet. Pour plus de détails, on peut s'adresser aux **Services aux étudiants** de l'UQAR, 418-723-1986, poste



Le vice-recteur **Daniel Bénéteau**, le recteur **Michel Ringuet** et la directrice du Service des communications, **Marie-Thérèse Brunelle**, ont annoncé le programme d'aide à Haïti lors d'une conférence de presse, le 22 mars.

1530 à Rimouski et 418-833-8800, poste 3268 à Lévis.

Déjà, des liens ont été établis avec les dirigeants de l'**Université d'État d'Haïti** (UÉH), ajoute le recteur Ringuet. « Il s'agit d'un établissement public qui a une longue tradition dans l'enseignement universitaire. C'est avec la collaboration de cette université que les candidats potentiels auront été identifiés, au regard des critères que nous avons proposés. »

Programmes admissibles
Ce programme s'adresse aux

étudiants qui s'inscrivent à temps complet à l'UQAR dans un des **programmes de baccalauréat admissibles** :

- Chimie de l'environnement et des bioressources
- Génie électrique
- Génie mécanique
- Génie des systèmes électromécaniques
- Biologie
- Géographie
- Informatique
- Administration (commerce)

Plus de détails sur le site de l'UQAR.
Mario Bélanger

Vendredi 23 avril, à Rimouski

Colloque en travail social

C'est une première ! Les 19 étudiantes et étudiants qui termineront prochainement leur baccalauréat à l'UQAR Rimouski en travail social organisent, en collaboration avec leurs professeurs, un premier grand colloque, qui se déroule à l'amphithéâtre F-210, le vendredi 23 avril 2010. Seront alors réunis tous les étudiants, chargés de cours et professeurs en travail social, mais aussi de nombreux intervenants et employeurs qui cheminent dans ce domaine. Tous les membres de la communauté universitaire sont également les bienvenus.

M. **Claude Leblond**, président de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec, est l'invité d'honneur de cette journée. Il présentera le mot d'ouverture en matinée ainsi



qu'une conférence sur l'heure du midi.

Dans l'avant-midi, les étudiants finissants présenteront des affiches sur lesquelles sera résumé leur cheminement de stage en milieu de travail (problématique, clientèle concernée, moments marquants, etc.). « Durant cette année de formation pratique, les étudiants doivent préparer un portfolio détaillé qui documente le développement de leurs ap-

prentissages et qui facilite l'appropriation des connaissances réalisées tant en classe que dans le milieu de stage, explique **Ève Bélanger**, professeure. C'est maintenant pour eux l'occasion de faire le bilan, de mettre de l'avant leurs acquis. Les étudiants nous indiquent donc ce qu'ils retiennent de leur parcours et où ils se voient dans les prochaines années. »

Dans la journée, il y aura aussi le lancement d'une **Boîte aux savoirs**, qui présente divers outils cliniques à utiliser, par exemple, pour mieux évaluer la motivation ou la résistance lors d'une intervention. « Chaque étudiant finissant aura à identifier et à expliquer un outil qui est considéré comme pertinent, résume le professeur **Sacha Genest-Dufault**. Une fois colligés, ces outils constitueront un recueil



qui sera remis à tous les étudiants de la classe. »

En après-midi, trois travailleurs sociaux aux horizons multiples (en début ou fin de carrière; du domaine de la pratique, de la recherche, etc.) seront invités à venir partager leur vision de la discipline, de leur carrière, tout en transmettant un message aux finissants. Un échange avec la salle suivra.

Et comme tout bon colloque, la journée se terminera par un cocktail et une discussion libre. Notez que le taux de placement des finissants en travail social est excellent au Québec.

Mario Bélanger

DANS CE NUMÉRO :

Nouvelles plaques toponymiques à l'UQAR Rimouski	p. 3
Les caisses Desjardins investissent à Lévis	p. 3
Journée de l'éthique : Médias et démocratie	p. 5
Colloque Intervenir sur le milieu naturel : solution ou illusion ?	p. 6

Les mercredis soir, à 19h30, au Musée régional de Rimouski

Conférences UQAR - Musée régional de Rimouski

Mercredi 7 avril

La biodiversité, c'est la vie!,



par Dominique Berteaux, professeur en biologie à l'UQAR et directeur de B O R É A S, groupe de recherche sur les environnements nordiques.

L'année 2010 est l'Année internationale de la Biodiversité. Qu'est-ce que la biodiversité? Pourquoi s'en préoccuper? À quoi ça sert? Comment l'étudie-t-on? Pourquoi est-elle menacée? Que peut-on faire? La conférence répond à ces ques-

tions tout en présentant la biodiversité étudiée au Bas St-Laurent et ailleurs.

Mercredi 14 avril

Restaurer la forêt bas-laurentienne,



par Luc Sirois et Laurent Gagné, professeur en biologie et étudiant au doctorat en sciences de l'environnement à l'UQAR, membres de la Chaire de recherche sur la

Forêt habitée de l'UQAR.

Depuis 100 ans, les coupes d'arbres répétées dans le Bas-Saint-Laurent ont profondément transformé la structure et la composition des forêts. Par exemple, les arbres sont souvent jeunes et se retrouvent pour la plupart dans une même catégorie d'âge. En plus, il manque une certaine variété par rapport aux essences qui existaient autrefois. Par quelle approche sylvicole pourrions-nous restaurer progressivement la structure des forêts? Peut-on réintroduire des essences à haute valeur comme le cèdre, l'épinette blanche et le pin blanc? Une forêt est davantage en santé quand on y trouve des arbres de différents âges (forêt inéquienne), ainsi

qu'un sain mélange d'essences comme il s'en trouvait dans la forêt d'origine. La conférence abordera les enjeux écologiques et les approches sylvicoles pour restaurer les forêts du Bas-Saint-Laurent.

Mercredi 5 mai

La biomasse marine du Québec au profit de la santé et de l'environnement,



par Lucie Beau-lieu, professeure en biochimie à l'UQAR.

Chaque année nous attendons avec impatience la saison du

crabe des neiges, du homard et de la crevette pour pouvoir nous régaler. Les produits de la pêche sont certes délicieux, mais une fois la chair consommée, qu'en est-il des milliers de tonnes de biomasse générées? Quelles sont les biomolécules marines d'intérêt présentes dans ces résidus de la pêche et de l'alimentation? De quelle façon est-il possible de les récupérer et de les utiliser dans des secteurs d'applications tels la pharmaceutique, l'alimentaire et l'environnement ? Venez découvrir les pistes d'avenir pour la valorisation des bioressources marines québécoises et l'étendue des recherches effectuées sur le sujet dans la région du Bas Saint-Laurent.

Ce printemps Les membres de CLAROLINE se donnent rendez-vous à Rimouski

Chaque année, la communauté internationale de CLAROLINE se réunit lors d'une conférence qui s'adresse aux utilisateurs de ce réseau informatisé dédié à l'apprentissage et au développement pédagogique. Pour sa 5^e édition, les membres de l'ACCU se donnent rendez-vous à l'UQAR campus de Rimouski, du 31 mai au 2 juin 2010.



« C'est une occasion unique de rencontrer des utilisateurs et développeurs de nombreux pays, de partager ses expériences et ses réalisations, et aussi de discuter ensemble des futures versions de CLAROLINE », explique l'un des hôtes de cette conférence, M. Michel Gendron, professionnel responsable de CLAROLINE à l'UQAR. Il travaille avec M. Yves Savard, qui est responsable du soutien technique pour CLAROLINE.

Mme Lucie Audet, formatrice, consultante et chercheure, a accepté l'invitation de prononcer la conférence d'ouverture de ce congrès. Le titre de sa

conférence est : **Former avec le Web 2.0 : des compétences à développer.** À partir des outils associés au Web 2.0 (wikis, blogues et microblogues, réseaux sociaux), celle-ci analysera leurs impacts sur l'enseignement et le processus d'apprentissage.

Cette année, une attention particulière sera portée à une série de thèmes proches des préoccupations des utilisateurs, mais aussi en relation avec la définition de la future version de CLAROLINE. À la fin de la conférence, les participants devraient avoir une bonne idée des développements pour l'avenir de CLAROLINE, tout en ayant partagé des expériences avec des utilisateurs des autres continents.

Publics

La conférence s'adresse à des publics variés, allant de l'utilisateur confirmé au futur utilisateur, du développeur au formateur, de l'administrateur au responsable pédagogique de formation, de l'expert e-learning au responsable des ressources humaines et au décideur. Des exposés et des ateliers alterneront autour de différents thèmes sélectionnés.

Rappelons que les conférences précédentes ont eu lieu à l'Université catholique de Louvain (Belgique, 2006), à l'Université de Vigo (Espagne, 2007), à l'Université Montpellier II (France, 2008) et à la Haute École Léonard de Vinci (Belgique, 2009).

Renseignements : <http://www.claroline.net/fr/accu/presentations.html>

En juin à Montréal Festival Euréka : le Bas-Saint-Laurent est la région invitée

Du 11 au 13 juin 2010, les Quais du Vieux-Port et le Centre des sciences de Montréal organisent le **Festival Euréka**. À partir de cette année, ce Festival compte accueillir chaque année une région du Québec qui présente ses propres activités scientifiques. La première région invitée sera le **Bas-Saint-Laurent**, et bien sûr, l'accent sera mis sur la personnalité maritime de la région et sur les innovations qu'elle a su développer.

Environ 50 000 visiteurs sont attendus à cet événement scientifique et technologique, qui se déroule sur trois jours. Familles, jeunes, adultes et groupes scolaires y sont nombreux. Il s'agit d'un rendez-vous du public avec le monde scientifique : on peut y voir des démonstrations et des activités interactives animées par des étudiants, des chercheurs et des professionnels. Les visiteurs peuvent ainsi découvrir, s'amuser, questionner, dialoguer. Plus de 100 activités

interactives gratuites seront offertes au public. Cinq kiosques sont offerts à la région du Bas-Saint-Laurent.

Pour plus de détails : Roselyne Escarras, Carrefour des sciences et technologies de l'Est du Québec, (418) 723-1880, poste 2420, Carrefour.st@uqar.qc.ca

Vendredi 16 avril à Lévis Rendez-vous stratégique intersectoriel de main-d'œuvre

Tous les acteurs socioéconomiques de la région sont invités à un grand Rendez-vous de l'emploi, qui se tiendra en deux temps: le 16 avril au Campus de l'UQAR à Lévis et le 21 avril au Centre de Congrès et d'Expositions de Lévis. Détails sur le site de l'UQAR.



MIDI-RECHERCHE en sciences infirmières de l'UQAR

LANCEMENT OFFICIEL DU LABORATOIRE DE RECHERCHE SUR LA SANTÉ EN RÉGION (LASER)

Le Département des sciences infirmières de l'UQAR et les membres du comité fondateur vous invitent au lancement du nouveau Laboratoire de recherche sur la santé en région (LASER) qui aura lieu le 7 avril 2010 de 12h à 13h, dans le cadre des Midis-recherche en sciences infirmières de l'UQAR.

Le LASER se veut un espace commun de recherche pour des chercheurs s'intéressant à la santé des populations vulnérables vivant en région et à l'organisation des services de santé dans ces contextes. Avec sa devise « TRAVAILLER EN

RÉGION, AVEC LES RÉGIONS ET POUR LES RÉGIONS », le LASER vise aussi à établir un partenariat de collaboration avec les différents acteurs issus du réseau de la santé et des services sociaux du Québec et des milieux ruraux et éloignés des grands centres urbains. Le lancement se déroulera simultanément sur les deux campus de l'UQAR, grâce à la visioconférence.

Bienvenue à tous les membres de la communauté universitaire de l'UQAR, aux partenaires actuels du LASER (le Consortium interrégional alliant

la formation la recherche et l'action en santé (CIFRAS) et la Haute École de Santé La Source de Lausanne, en Suisse) et aux collaborateurs futurs. Un léger goûter sera servi sur place.

Lieux du lancement
UQAR-Campus de Rimouski, local J-455

UQAR- Campus de Lévis, local : 2064

Renseignements : Lily Lessard, professeure, Département des sciences infirmières (418) 833-8800 poste 3350 lily_lessard@uqar.ca

À Lévis, les 22 et 23 septembre

Quel projet de société pour demain ?

Une importante conférence internationale « Quel projet de société pour demain? Coopératives, mutuelles et territoires : enjeux, défis et alternatives », se déroulera au Centre des congrès de Lévis, les 22 et 23 septembre. Un regard renouvelé sur le monde à bâtir. Une activité de l'ARUC – Développement territorial et coopération.

Nouvelles plaques toponymiques à l’UQAR

C’est dans le cadre d’une cérémonie du *Cercle du recteur* que s’est déroulé, le 5 mars 2010, le dévoilement de plusieurs plaques toponymiques qui seront placées dans divers lieux de l’UQAR campus de Rimouski.

L’aile K, abritant les laboratoires de génie et plusieurs salles de cours, devient l’**Aile Hydro-Québec**; la salle de vidéocommunication du J-456 devient la **Salle de vidéocommunication de la CRÉ Bas-Saint-Laurent**; le hall d’entrée de l’ISMER devient **Hall Ville de Rimouski**; la galerie d’art devient **Galerie d’art Caisse Desjardins de Rimouski**, et quatre salles de cours porteront respectivement les noms de **Salle RBC Groupe financier** (J-485), **Salle Banque Nationale** (j-480), **Salle**

COGECO (K-435) et la **Salle Marie-Anne-Ouellet** (E-407). Le plan de reconnaissance de la campagne majeure de financement de l’UQAR prévoyait une

telle visibilité aux donateurs de plus de 50 000 \$.



Hydro-Québec

Le recteur Michel Ringuet, M. Bruno Jean, directeur de la Chaire de recherche en développement rural, le représentant d’Hydro-Québec, M. Roger Perron, directeur régional Est et Nord-du-Québec et directeur - Réseau de distribution, et le président de la Fondation de l’UQAR, M. José Arsenault.



Ville de Rimouski

Le recteur Michel Ringuet, M. Serge Demers, directeur de l’ISMER, M. Éric Forest, maire de la Ville de Rimouski, et M. José Arsenault, président de la Fondation de l’UQAR.



CRÉ BSL

Représentant la Conférence Régionale des ÉluEs (CRÉ) Bas-Saint-Laurent, M. Michel Lagacé, président, et M. Gérald Beaudry, directeur, sont ici entourés par le recteur de l’UQAR, M. Michel Ringuet, et le président de la Fondation, M. José Arsenault.

Agence de la santé et des services sociaux
de Chaudière-Appalaches et Fondation de l’UQAR

Promouvoir la profession en soins infirmiers



Denise Banville, de la Fondation de l’UQAR, la professeure Nicole Allard, Mme Dyane Benoit, de l’Agence de santé, et M. Robert Paré, du campus de Lévis.

C’est avec fierté que l’Agence de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches (ASS SCA) a annoncé, le 12 mars 2010, qu’elle s’engageait à investir 25 000 \$ sur une période de cinq ans pour la création d’un programme de bourses d’études à l’intention des étudiantes et étudiants inscrits au cheminement DEC-BAC du baccalauréat en sciences infirmières offert au campus de l’UQAR à Lévis et ce, en collaboration avec la Fondation de l’UQAR. En incitant les étudiantes et étudiants admis à temps complet à faire carrière dans les établissements de la santé de Chaudière-Appalaches, l’ASSSCA vient ainsi contribuer à contrer certaines difficultés de recrutement qui commencent à poindre dans plusieurs professions, notamment en soins infirmiers.

Ce programme prévoit l’octroi de cinq bourses de 1000 \$ à des étudiantes et étudiants inscrits à temps complet au cheminement DEC-BAC du baccalauréat en sciences infirmières, et ce, de septembre 2010 à septembre 2015. Que faire pour être admissible à ce programme? Être inscrit à temps complet au DEC-

BAC, remplir un formulaire de mise en candidature et s’engager à réaliser les stages prévus au programme dans l’un des établissements de santé et de services sociaux de la région de Chaudière-Appalaches. Selon Mme **Denise Banville**, directrice de la Fondation, « l’initiative de l’Agence s’inscrit dans le cadre de la campagne majeure de financement 2006-2010 de la Fondation et permet ainsi l’ajout de nouvelles bourses dans le domaine des sciences infirmières au campus de Lévis ».

La planification de la main d’œuvre est une priorité pour le réseau régional de la santé et des services sociaux. Différentes actions sont entreprises pour augmenter le pouvoir d’attraction de la région et optimiser la rétention de la main d’œuvre; cette collaboration avec la Fondation de l’UQAR en est une concrète démonstration. Selon Mme **Dyane Benoit**, présidente-directrice générale par intérim de l’ASSSCA, « en offrant des bourses aux étudiants de Chaudière-Appalaches, nos futurs employés du réseau de la santé et des services sociaux, nous leur démon-

trons que le bassin actuel est une richesse inestimable sur laquelle miser. Nous voulons former des étudiants chez nous, les attirer, les retenir au sein de notre réseau ».

Le campus de Lévis compte près de 840 étudiants actifs dans ses programmes d’études de premier et de deuxième cycle en sciences infirmières et plus de la moitié sont inscrits au cheminement DEC-BAC du baccalauréat. Chaque année, plus d’une centaine de personnes obtiennent le diplôme de baccalauréat. Cette formation permet d’élargir les compétences du personnel infirmier dans les domaines des soins communautaires (familles, groupes et communautés) et des soins critiques (cardiologie, urgence et soins intensifs). Pour M. **Robert Paré**, vice-recteur à la planification et aux partenariats au campus de Lévis, « la création de ce programme de bourses est un bel exemple de partenariat confirmant que l’UQAR répond réellement aux besoins du milieu ».

Les caisses Desjardins de Lévis et de Bienville

375 000 \$ dans des projets de recherche en éducation à l’UQAR campus de Lévis



Apparaissant sur la photo : le directeur de la Caisse Desjardins de Bienville, M. Jean-Roch Champagne, les professeurs-chercheurs M. Hubert Gascon et Mme Pauline Beaupré, le directeur de la Caisse Desjardins de Lévis, M. Jocelyn Gilbert, et le vice-recteur à la planification et aux partenariats de l’UQAR campus de Lévis, M. Robert Paré.

Dans le cadre de la toute première campagne majeure de financement de la Fondation de l’UQAR, campus de Lévis, les caisses Desjardins de Lévis et de Bienville soutiennent depuis 2008 deux projets de recherche en éducation.

Le projet de recherche mené par les professeurs **Hubert Gascon** et **Pauline Beaupré** porte sur l’acquisition de connaissances nécessaires pour développer, implanter et évaluer des meilleures pratiques visant à aider les parents d’enfants qui présentent en retard global de développement ou une déficience intellectuelle. La subvention accordée par les caisses Desjardins est de l’ordre de 250 000 \$.

Par ailleurs, une somme de 125 000 \$ a été accordée au projet de recherche portant sur les habilités sociales et la compé-

tence en lecture, sous la direction des professeurs-chercheurs **Martin Gendron** et **Jean-François Boutin**. Les objectifs de leur recherche visent à développer des habilités sociales et une plus grande compétence en lecture chez des élèves à risque de niveau primaire, en mettant à contribution la bande dessinée.

Rappelons que les caisses ont investi 500 000 \$ dans le cadre de la Campagne majeure de financement de l’UQAR. Outre la recherche, les Caisses Desjardins de Lévis et de Bienville contribuent aux activités du Centre d’aide à la réussite (CAR) et au financement de divers projets d’infrastructure au campus de Lévis.

Denise Banville, directrice de la Fondation de l’UQAR

Campus de Lévis, 13 et 14 avril

Séances d’affichage en sciences infirmières

Les finissantes et finissants en **sciences infirmières** qui terminent leur baccalauréat au campus de Lévis présenteront des séances de communication par affichage, les mardi 13 et mercredi 14 avril 2010. Près de 120 projets ont été menés à terme dans le cadre du cours « Stage d’intégration », sous la supervision de professeurs ou chargés de cours en sciences infirmières. Il s’agit de programmes d’éducation à la santé ou de programmes de formation portant sur diverses problématiques de santé. L’expertise développée permet de soutenir les groupes ciblés par des activités éducatives de santé, contribuant ainsi à améliorer la pratique infirmière. Ces programmes ont été mis en œuvre auprès de différentes clientèles, dans des milieux cliniques diversifiés, plus particulièrement dans les régions de Québec et de Chaudière-Appalaches.

Les 20 et 21 mai, à Rimouski

Séminaire franco-québécois sur les difficultés d’accès à l’écrit de l’enfance à l’âge adulte

Après une première rencontre à Angers, en France, en mai 2009, ce sera maintenant au tour de l’UQAR d’accueillir à Rimouski, les 20 et 21 mai 2010, un Séminaire franco-québécois intitulé « Comprendre et prévenir les difficultés d’accès à l’écrit, de l’enfance à l’âge adulte ».

Cette rencontre spécialisée réunit une vingtaine de professeurs et d’étudiants gradués en éducation, en provenance de deux groupes de recherche qui ont des visées communes dans le domaine de la recherche sur la lecture et l’écriture.

Le groupe français, relié à l’Université catholique de l’Ouest (UCO), s’appelle **PÉSOSA** (*Pédagogies, Socialisation et Apprentissages*) alors que le groupe québécois, composé par des chercheurs de l’UQAR (de Rimouski et de Lévis), a pour nom **APPSO** (*Apprentissage et socialisation*).



« Cette rencontre s’inscrit dans le cadre d’une entente de collaboration que l’UQAR et l’UCO ont signée en 2006, pour développer la formation et la recherche », explique l’un des responsables de cette activité, le professeur **Jean-Yves Lévesque**.



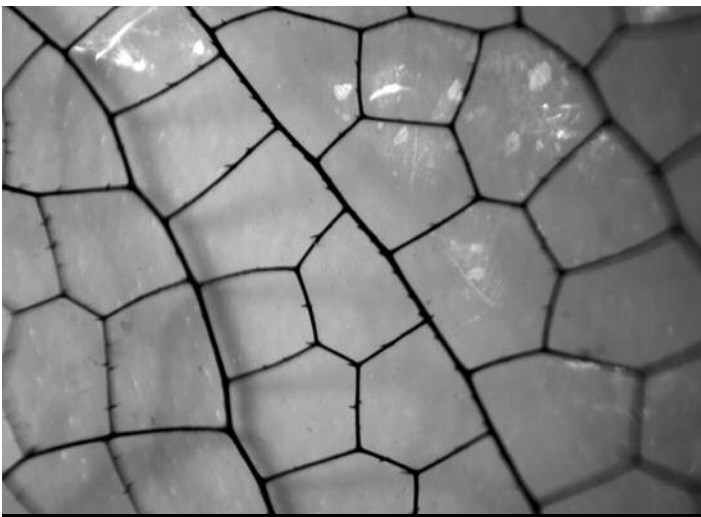
« De telles rencontres internationales, dit-il, sont l’occasion d’échanges fructueux pour comparer les réalités locales et nationales spécifiques aux deux pays. Elles facilitent aussi la mise au point d’outils d’analyse fiables. Les discussions seront enregistrées et la publication d’un livre suivra l’événement. »

Le séminaire est organisé autour de tables rondes associant les chercheurs qui sont conviés à communiquer à partir de leurs

propres travaux. La première demi-journée sera consacrée à l’exploration de la dimension épistémologique alors que dans la seconde, on explorera la dimension méthodologique. La troisième demi-journée permettra de scruter la dimension praxéologique. Pour chacune de ces demi-journées, trois tables rondes se succéderont : sur les recherches relevant de l’entrée dans l’écrit ; sur celles relevant du développement et de la restauration des compétences ; et sur celles relevant du réinvestissement chez l’adulte. La quatrième demi-journée sera consacrée à la synthèse des présentations et des échanges, ainsi qu’à la perspective d’une publication.

De l’UQAR, Jean-Yves Lévesque, Natalie Lavoie, Virginie Martel et Jessy Marin prévoient présenter leurs travaux. Plus de détails sur le site de l’UQAR.

Mario Bélanger



Qu’est-ce que c’est ? Un concours qui amusera les jeunes.

7 et 8 mai 2010

24 heures de science, « Au cœur de la biodiversité »

Du vendredi midi 7 mai 2010, jusqu’au lendemain à la même heure, se tiendront à travers les régions du Québec, dans le cadre du **24 heures de sciences**, plus de 200 activités variées destinées à la population. À Rimouski, par exemple, différentes kiosques de vulgarisation seront installés au centre commercial le Carrefour ; un concours invitera les jeunes à identifier la nature de différentes images prises au microscope électronique. Pour la 5^e édition de l’événement **24 heures de sciences**, deux scientifiques spécialisés dans la conservation de la biodiversité se partagent le rôle de porte-parole : **Dominique Berteaux**, biologiste à l’UQAR, et **Anne Charpentier**, directrice de l’Insectarium de Montréal. Tous les détails : www.science24heures.com/

Congrès de l’ACFAS 2010

Découvrir aujourd’hui ce que sera demain

C’est l’Université de Montréal qui accueillera cette année le 78^e **Congrès de l’ACFAS** (www.acfas.ca), du 10 au 14 mai, en collaboration avec HEC et Polytechnique. Le thème : « Découvrir aujourd’hui ce que sera demain ».



« C’est un événement considérable et unique dans la Francophonie », affirme son président, M. **Pierre Noreau**. Considérable, en effet, par son ampleur : environ 6000 congressistes seront réunis pour participer à près de 200 colloques et activités spéciales. Et unique dans la Francophonie par son aspect interdisciplinaire : voilà un rendez-vous qui implique de nombreuses possibilités de maillage entre les dif-

férents champs de la recherche.

Cette année, certaines thématiques de recherche pourraient attirer l’attention. En voici quelques-unes : la santé mentale des aînés, la technologie biomédicale, l’histoire de l’alimentation, l’éthique et la vaccination, la persévérance scolaire et la réussite, le portrait de la communauté d’expression anglophone du Québec, etc.

L’UQAR sera représentée par plus d’une vingtaine de professeurs et d’étudiants impliqués dans différents colloques, conférences et affiches, notamment en développement régional, en sciences de la mer, en lettres et en éducation.

Le congrès de l’ACFAS, c’est un rendez-vous qui est très populaire auprès des étudiants de 2^e et de 3^e cycle. « Pour plusieurs jeunes chercheurs, c’est l’occasion d’une première présentation scientifique », constate M. Noreau. Environ 10% des participants proviennent d’autres pays, pour une bonne part de l’Europe et de l’Afrique francophones, mais on compte aussi des francophiles du Brésil ou de l’Argentine.

Pierre Noreau estime qu’il est très important de vulgariser les connaissances scientifiques et de faire connaître les travaux des chercheurs. « Il faut que les gens comprennent ce que l’on fait et comment ça fonctionne, dit-il. Souvent, la recherche qui aboutit n’est pas le fait d’un seul individu, mais d’un réseau d’influences intellectuelles dans lequel on partage des hypothèses, on échange, on questionne. Et c’est souvent dans un congrès comme le nôtre que le choc des idées peut se produire. »

Le congrès de l’ACFAS, c’est un grand rendez-vous qui s’ouvre sur de nombreuses disciplines : les sciences de la vie et de la santé ; les sciences naturelles, mathématiques et génie ; les lettres, arts et sciences humaines ; les sciences sociales ; l’éducation ; et les colloques interdisciplinaires.

Saviez-vous que le Congrès de l’ACFAS s’est tenu deux fois à Rimouski ? Oui, en 1993 et en 2003. Sera-t-il de retour en 2013 ?

Mario Bélanger

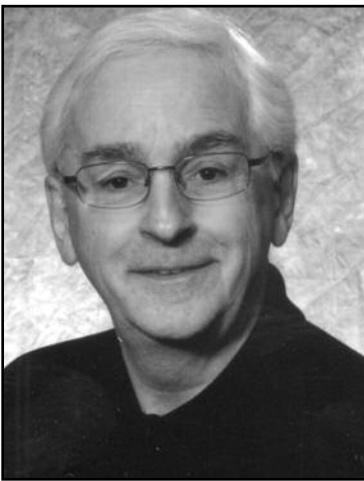
En juillet, à l’Opéra-théâtre de Rimouski : Carmen

L’Opéra-Théâtre de Rimouski présentera **Carmen**, de Georges Bizet, les 2 et 3 juillet 2010 à 19h30 et le 4 juillet à 13h30. Deux membres du personnel de l’UQAR, **Murielle Côté** et **Catherine Broué**, font partie du Choeur de l’Opéra. Les solistes, le Choeur de l’Opéra (*Chœur de Rimouski*) et l’Orchestre symphonique de

l’Estuaire seront sous la direction musicale de Jean-François Lapointe. Les billets sont au coût de 60\$ pour les adultes et de 30\$ pour les étudiants. Les enfants de 12 ans et moins, accompagnés d’un adulte, sont admis gratuitement. Billets : 722-1985.

Décès du professeur Jules Bouchard

Nous avons le regret d’annoncer le décès de M. **Jules Bouchard**, qui était professeur en sciences comptables à l’UQAR campus de Lévis. Le décès est survenu le 17 mars, à la suite d’un cancer. M. Bouchard travaillait à l’UQAR depuis 1976, d’abord au campus de Rimouski, puis, à compter de 1992, au campus de Lévis. Il a d’ailleurs été parmi les premiers professeurs à s’implanter en permanence à Lévis. À toute la famille, aux collègues et amis, nous offrons nos plus sincères condoléances.



UQAR Rimouski

Journée de l'éthique : médias et démocratie

Ça prend du courage, des reins solides et un sens de l'éthique très développé pour pouvoir se lancer aujourd'hui dans le journalisme d'enquête. C'est la conclusion qui saute aux yeux, au terme de la conférence donnée par le journaliste bien connu, **Alain Gravel**, qui anime l'émission *Enquête*, à la télévision de Radio-Canada.

Le journaliste a livré ses commentaires devant plus d'une centaine de personnes, dans le cadre de la **Journée de l'éthique**, qui a eu lieu à l'UQAR Rimouski le 17 février 2010, sur le thème : **Médias et démocratie**. Selon l'un des organisateurs, le professeur d'éthique **Bernard Gagnon**, cette journée avait pour objectif « de mieux comprendre le rôle essentiel des médias dans nos sociétés démocratiques ».

Une émission comme *Enquête* nécessite des moyens importants, a expliqué M. Gravel. Non seulement l'équipe doit obtenir toute l'information pertinente

sur un dossier chaud, mais surtout il faut s'assurer de la véracité des détails, aller chercher des informations de différentes sources valides, et surtout, obtenir le feu vert des avocats de Radio-Canada, afin d'éviter les poursuites en diffamation.

« Chaque mot que nous prononçons en ondes doit être pesé, affirme M. Gravel. On ne peut jamais se fier à une seule source. Il faut analyser les motivations de chacun, toujours se remettre en question. C'est là l'éthique du journalisme. De plus, certaines personnes et organisations qui sont dans la mire de l'émission ont des moyens énormes pour se défendre et contester légalement ce que nous faisons. » Par exemple, Tony Accurso, grand patron du milieu de la construction, a déposé une poursuite de 2,5 millions \$ contre Radio-Canada. La FTQ Construction a envoyé des lettres d'avocats avant même la diffusion de l'émission du 11 mars qui l'accusait d'intimidation et de taxage.

« Heureusement, poursuit M. Gravel, nous avons à Radio-Canada une équipe de patrons et une équipe d'avocats qui appuient notre démarche avec courage. » Les responsables de l'émission ont aussi des liens solides avec *Fifth Estate*, la populaire émission équivalente sur les ondes anglophones de Radio-Canada, ce qui permet des échanges féconds.

M. Gravel déplore le fait qu'il soit difficile aujourd'hui, pour de nombreux médias avec des moyens limités, de se lancer dans de telles enquêtes qui dénoncent les magouilles et les abus. En plus, dit-il, plusieurs citoyens ont peur de parler. « Dans nos sociétés, on peut facilement manifester dans la rue. Par contre, affirmer publiquement son opinion contre son entreprise ou son employeur, c'est mal vu, ça représente un danger. Les gens ont peur d'en payer le gros prix. »

Comme journaliste bien connu, Alain Gravel doit surveiller attentivement son éthique dans



Le journaliste Alain Gravel en compagnie de Dany Rondeau et Bernard Gagnon, professeurs en éthique à l'UQAR.

la vie de tous les jours. Grand amateur de cyclisme, il a raconté l'anecdote suivante : dans une boutique spécialisée, on voulait lui offrir un excellent vélo de grande marque à un prix plus qu'abordable... Voir une personnalité connue se balader avec telle marque de vélo, ça peut faire vendre le produit! M. Gravel a demandé au vendeur les mêmes conditions qu'il offrait à ses autres clients. Il faut rester fidèle à ses principes!

M. Gravel estime par ailleurs que la qualité de l'information au Québec est supérieure à ce qu'elle était il y a 20 ou 30 ans. Même si la crise dans les médias est une réalité, notamment dans les quotidiens, il constate que les outils d'information sont nombreux, variés et qu'on peut y trouver de l'information de qualité, malgré tout ce qu'on peut entendre.

Mario Bélanger

Des médias collés à l'actualité régionale

Quelles sont les particularités de l'information conçue en région? Comment se fait le choix des nouvelles dans les médias régionaux? Est-ce que l'opinion publique est libre et éclairée? Quelles sont les principales contraintes du métier de journaliste en région? Une table ronde sur **l'engagement citoyen des médias régionaux** a eu lieu à l'UQAR Rimouski, le 17 février 2010, dans le cadre de la **Journée de l'éthique**. Les conférenciers étaient cinq journalistes provenant de différents

médias régionaux.

Harold Michaud, de Radio-Canada Bas-Saint-Laurent, affirme que les médias régionaux ont l'obligation d'être rattachés à l'actualité régionale et d'être au service des citoyens qui sont leurs lecteurs ou auditeurs immédiats. Les médias régionaux ont un rôle complémentaire par rapport aux médias nationaux, qui couvrent occasionnellement les nouvelles des régions, mais principalement l'actualité nationale et internationale. « Ce qui est

important pour nous, c'est d'aller sur le terrain, de décrire les faits et de faire en sorte que le citoyen se fasse sa propre idée à partir des informations qu'il reçoit. En même temps, il faut se méfier des journalistes qui expriment leur opinion spontanément sur tous les sujets. Vérifier les faits, évaluer l'intérêt public d'une nouvelle, donner vie aux débats sociaux : c'est la base. »

Daniel Ménard, de la télévision de la Mitis, estime que chaque média a ses particularités et que

c'est important d'avoir une variété d'approches, pour que les gens puissent se faire une opinion en puisant à différentes sources d'information. « Je crois que le journaliste n'a pas à être un éditorialiste, dit-il. Mon rôle est de donner la parole aux gens qui ont des choses à dire. Il faut que les idées puissent se confronter, mais ce n'est pas à moi de prendre position publiquement sur un dossier. Par contre, un média doit proposer une variété de nouvelles qui concerne autant l'économie, le politique et le culturel que le monde du sport, afin de toucher tous ses publics. »

Nicolas Falcimaigne, journaliste indépendant de Trois-Pistoles, fait remarquer que dans un milieu de petite taille, les annonceurs et les élites locales ont un poids social important. Il faut vraiment avoir des arguments solides pour brasser le train-train quotidien. Aussi, comme c'est souvent la publicité qui fait vivre les médias, les journaux et radios en région ont des contraintes en termes d'espace

pour les nouvelles.

Geneviève Génier-Carrier, du journal Le Mouton Noir, constate que la périodicité d'un média peut apporter des informations contenant des éléments distincts. « Notre journal sort tous les deux mois, explique-t-elle. C'est certain que nous présentons une information différente, avec plus de recul, plus de critique. » Elle signale aussi que la présence de bénévoles est importante dans les médias communautaires, en raison d'un financement limité.

Enfin, **Jean-François Bouchard**, du journal L'Avantage, affirme que le travail d'un journaliste, peu importe l'endroit où il travaille, est d'aller chercher de l'information pertinente et de rendre celle-ci le plus clairement possible, pour que tous les points de vue soient accessibles pour la population. « C'est de cette façon qu'on peut donner la parole aux organismes du milieu et contribuer au maintien de la démocratie. »



Le professeur Bernard Gagnon en compagnie des journalistes Harold Michaud, Daniel Ménard, Nicolas Falcimaigne, Geneviève Génier-Carrier et Jean-François Bouchard.

ISMER-UQAR

Un stagiaire chilien s'intéresse aux tremblements de terre

Alors que le sol tremblait fortement au Chili, le 27 février dernier, **Marcos Salas**, un étudiant chilien, était sur le point de terminer un stage de cinq mois à l'ISMER-UQAR, dans le domaine de la géologie côtière. Son stage, supervisé par le professeur **Guillaume St-Onge**, un spécialiste en géologie marine, portait justement sur le phénomène des tremblements de terre.

« Je viens d'une région qui a été gravement touchée par le récent tremblement de terre », explique l'étudiant de 24 ans. « Environ 70% de Molina, ma ville natale, est affectée. Ça m'inquiète. Ma famille n'a pas eu de problèmes, heureusement, mais plusieurs de mes amis ont vu leur maison détruite. J'ai hâte de

tous les revoir. »

Marcos demeure à Valdivia, une ville de 140 000 habitants située dans la partie sud du Chili. Comme la ville s'étend à l'intérieur des terres et non pas sur la rive du Pacifique, elle a été épargnée par le tsunami qui a suivi la secousse de 8,8 à l'échelle Richter.

« Toute la côte chilienne est une zone à risque pour les tremblements de terre, explique l'étudiant. Et il en survient régulièrement. » D'ailleurs, c'est à Valdivia, en 1960, qu'a eu lieu la secousse la plus violente jamais mesurée, avec une magnitude de 9,5. La ville avait alors été complètement dévastée.

Grâce à une bourse du gou-

vernement canadien, Marcos, qui est inscrit à l'Université australe du Chili, a séjourné à Rimouski pour mieux définir la récurrence des très forts tremblements de terre survenus au cours des derniers siècles à partir de l'étude des sédiments marins. « Au Chili, dit-il, nous n'avons pas les instruments précis que vous avez ici à l'ISMER pour faire toutes les mesures à partir des carottes de sédiments que nous avons retirées de l'océan. »

Guillaume St-Onge explique qu'en prélevant des carottes de sédiments des fonds marins, il est possible, grâce à certains appareils et méthodes, de remonter dans le temps pour vérifier l'occurrence des tremblements de terre et des tsunamis dans une région



Le stagiaire chilien Marcos Salas en compagnie du professeur Guillaume St-Onge.

donnée. « De nouvelles couches sédimentaires se déposent continuellement sur le fond marin et certaines couches déposées à la suite de violents séismes contrastent fortement avec les sédiments déposés normalement. Dans les zones avec une forte sismicité historique, il est donc

possible, en identifiant et datant ces couches, de remonter au-delà des données historiques. C'est le cas au Chili où les travaux de Marcos ont permis d'identifier de forts séismes survenus au cours des derniers 600 ans. »

Mario Bélanger

Colloque de vulgarisation scientifique Biologie-Géographie

Intervenir sur le milieu naturel : solution ou illusion ?

L'intervention humaine ne fait pas toujours bon ménage avec la nature. Avec leur besoin continuels pour de nouveaux espaces à défricher et de produits tout frais à dévorer, les humains sollicitent à fond la nature : construction dans des zones fragiles, quête épuisante des ressources fossiles, pollution de l'eau. La nature continue d'évoluer non sans réagir parfois avec déchainement : le climat se réchauffe, les ouragans se multiplient, les berges s'érodent dangereusement. Intervenir sur le milieu naturel est-il une solution ou une illusion ?

Un colloque de vulgarisation scientifique organisé par des étudiants de l'UQAR aux études avancées a eu lieu du 11 au 13 mars 2010 pour aborder cette question. En journée d'ouverture, quatre conférenciers d'expérience ont pris la parole, pour proposer des réponses sous différents angles. 140 personnes ont assisté aux discussions, animées par Denis Leduc.

Du fer dans l'océan

La croissance du gaz carbonique (CO₂) dans l'atmosphère terrestre contribue au réchauffement climatique, avec des conséquences néfastes à l'horizon. Devrait-on intervenir pour accumuler ce gaz au fond des océans ? Différentes expériences

ont été menées par des équipes scientifiques. **Michael Scarratt**, chercheur à l'Institut Maurice-Lamontagne (Pêches et Océans Canada), a travaillé activement à ces recherches, au nord de l'océan Pacifique. En saupoudrant du fer dans l'océan, on pourrait théoriquement stimuler la croissance du phytoplancton marin (un grand consommateur de CO₂), et attirer ainsi le gaz carbonique dans les fonds marins. Cependant, d'après les tests qui ont été faits, « ce n'est pas la solution miracle », estime le chercheur. D'abord, il faudrait des quantités énormes de fer pour couvrir les océans. Ensuite, ça coûterait des sommes astronomiques. Enfin, les tests effectués indiquent qu'on se retrouve avec des effets inattendus et contreproductifs. Par exemple, dans un habitat donné, ce ne sont pas les mêmes espèces de phytoplanctons qui sont favorisées. Aussi, ces gaz ne risquent-ils pas de remonter à la surface dans quelques centaines d'années ? « Prudence ! », conclut M. Scarratt.

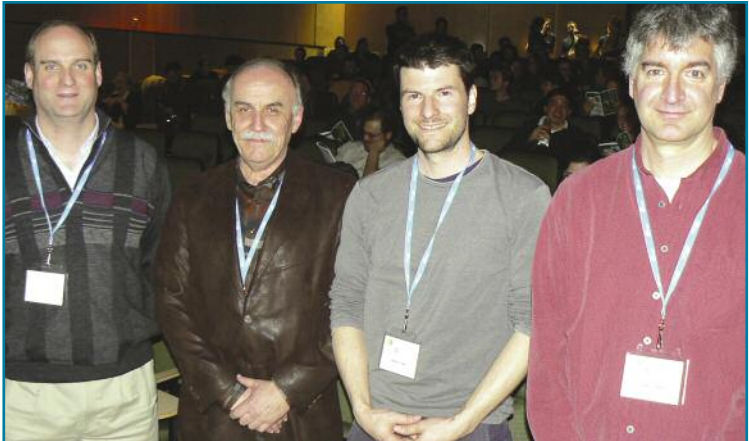
Érosion du littoral

Le phénomène de l'érosion des berges peut compter sur un jeune expert qui en a fait une passion. Son nom ? **Christian Fraser**. Celui-ci est diplômé en océanographie à l'UQAR et professionnel de recherche au Laboratoire de dynamique et de

gestion intégrée des zones côtières de l'UQAR. En plus d'images éloquentes sur les modifications du territoire côtier, M. Fraser a présenté des statistiques sur l'érosion du littoral au Québec. Ainsi, l'érosion toucherait 60% des côtes québécoises : 34% en Chaudière-Appalaches, 31% au Bas-Saint-Laurent, 67% en Gaspésie, 68% aux Îles-de-la-Madeleine et 65% sur la Côte-Nord. L'ensablement ou l'enrochement des berges ne donnent pas toujours de bons résultats, en plus d'être coûteux. Faut-il intervenir ou laisser faire la nature ? « Je pense, explique-t-il, qu'on devrait intervenir le moins possible, sauf si on a une connaissance fine de la dynamique d'un écosystème et de sa capacité de support. »

Agents de lutte biologique

Pour éviter l'usage de produits chimiques, se questionne **Jacques Brodeur**, peut-on utiliser des organismes vivants pour lutter contre les insectes ennemis des cultures et des forêts ? Diplômé de l'UQAR en biologie, M. Brodeur est maintenant directeur de l'Institut de recherche en biologie végétale à l'Université de Montréal. Sa présentation a porté sur l'introduction dans nos environnements d'agents de lutte biologique. « Dans certains cas où des organismes indésirables sont d'origine exotiques, une



Les conférenciers invités : Michael Scarratt, Bruno Leclerc, Christian Fraser et Jacques Brodeur.

pratique courante consiste à rechercher dans leur pays d'origine des agents de lutte biologique efficaces. On les introduit alors dans leur nouvel environnement. Parfois, le succès est magistral. D'autres fois, le nouvel organisme cause d'autres problèmes majeurs. » Chaque cas nécessite donc une évaluation approfondie avant de l'essayer à grande échelle.

Question d'éthique

Selon **Bruno Leclerc**, professeur en éthique à l'UQAR, tout projet d'intervention dans un milieu naturel implique une dimension éthique, puisque la décision de le restaurer, de le stabiliser ou de le transformer repose ultimement sur les valeurs des personnes et des groupes en cause. Il

propose une démarche de délibération en trois moments : 1) Décrire la situation : les causes, les moyens d'action et leurs conséquences à court et à long terme, sans perdre de vue les incertitudes de la science. 2) Établir la finalité de l'action au terme d'une délibération sur les valeurs : « voulons-nous habiter la nature ou la maîtriser ? » 3) Ouvrir un dialogue avec les personnes concernées. À son avis, « la crise environnementale profonde que nous traversons exige que nous pensions autrement le rapport entre l'être humain, l'économie et l'environnement. Nous devons rechercher une complicité entre science et société. C'est une question de responsabilité. »

Mario Bélanger

Colloque de vulgarisation

Au cœur de la géographie & la biologie dans tous ses états

Dans le cadre du colloque de vulgarisation scientifique, du 11 au 13 mars 2010, 27 étudiants ont fait une présentation orale de leurs travaux de recherche, tant au baccalauréat qu'à la maîtrise ou au doctorat, dans trois salles en parallèle, devant plus d'une centaine de personnes. De plus, le gymnase a abrité 12 kiosques qui témoignent de l'activité créatrice des laboratoires de recherche de l'Université et des entreprises en environnement ainsi que quatre affiches étu-

diantes. Le groupe de recherche Boréas a remis plusieurs bourses d'excellence : pour la meilleure affiche, à **Charles Jutras**, pour le meilleur kiosque, à **Kaven Dionne** et **Roland Vergilino**, et pour les trois meilleures présentations, à **Kim Émond**, **Suzan Taylor** et **Francis Gauthier**.

Pour clore le colloque de vulgarisation une sortie de terrain dans la grande région de Rimouski a réuni 28 étudiants, professionnels et personnes du grand public. Ce fut l'occasion

de découvrir les recherches qui sont menées dans la région, directement les pieds dans la neige.

Le comité organisateur tient à remercier nos partenaires majeurs, à savoir le groupe de

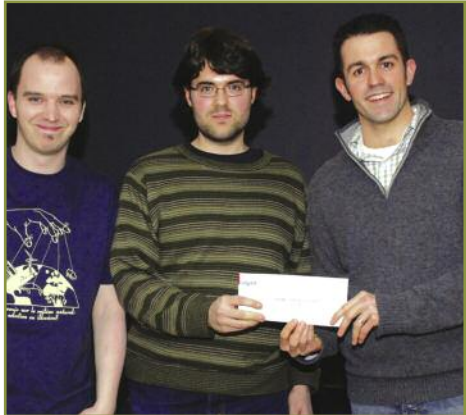
recherche Boréas et le Fonds de soutien aux projets étudiants.

Susan Drejza



Les prix Boréas

Ces prix ont été remis par **Martin-Hugues St-Laurent**, représentant du groupe de recherche (à droite). Photos : Chantal Gagné.



Prix Boréas pour le meilleur kiosque : Roland Vergilino et Kaven Dionne



Le comité d'organisation de l'évènement

De gauche à droite devant : Limoilou-Amélie Renaud, Félicia Corbeil, Frédéric Lesmerises, Émilie Chalifour, Cindy Grant, Marie-Noëlle Juneau, Agnès Lewden. Derrière : Marie-Pier St-Onge, Roland Vergilino, Marion Pillet, Élisabeth Tremblay, Solène Tremblay-Gendron, Susan Drejza, Rémi Lesmerises, Pauline Robert et Antoine Rivierre. Absents sur la photo : Agathe Lisé-Pronovost, Maude Lecourtois, et Émilie Sicotte.



Prix Boréas pour la meilleure affiche : Charles Jutras



Prix Boréas de la meilleure présentation : Francis Gauthier



Prix Boréas de la meilleure présentation : Suzan Taylor

UQAR Rimouski et Lévis

Cérémonies en l'honneur des boursières et boursiers 2010

Au cours du mois de mars 2010, deux cérémonies en l'honneur des boursières et boursiers de l'UQAR ont eu lieu, l'une au campus de **Rimouski**, le 17, et l'autre au campus de **Lévis**, le 24.

Michel Ringuet, « ces bourses encouragent les étudiants à atteindre l'excellence et à poursuivre leurs études dans de meilleures conditions financières. C'est un investissement très important pour la société



Au Campus de Rimouski, au premier plan, les cinq boursières de l'Agence de santé et des services sociaux du Bas-St-Laurent.

Ces cérémonies visent à soutenir et à honorer les étudiants et étudiantes récipiendaires de bourses d'excellence et de persévérance. De telles bourses sont rendues possible grâce à la générosité de nombreux donateurs que compte l'UQAR, que ce soit des organismes partenaires externes de notre établissement ou encore des groupes de personnes œuvrant au sein de l'UQAR.

que nous voulons bâtir demain. Merci aux donateurs. Bravo aux étudiants. »

Plusieurs des bourses remises lors de ces cérémonies l'ont été grâce aux fonds amassés par la Fondation de l'UQAR, notamment dans le cadre de la Campagne majeure de financement. Plusieurs donateurs avaient eux-mêmes exprimé le souhait que ces fonds servent à créer des bourses pour étudiants. Ainsi, pour 2009-2010, la



L'ensemble des boursiers du Campus de Lévis.

FUQAR versera plus de **215 000 \$** en bourses aux étudiants des deux campus, à Rimouski et à Lévis.

Les grands conseils subventionnaires du Canada et du Québec ont accordé d'importantes bourses d'études au mérite à des étudiantes et étudiants de l'UQAR. Ces lauréats étaient également à l'honneur lors de ces cérémonies. Nous soulignons aussi les contributions importantes de la Fondation canadienne des bourses du millénaire et de la Fondation de l'Université du Québec.

L'UQAR déploie également un important programme de bourses d'accueil qui totalise plus de **93 000 \$**. De plus, l'UQAR veut exprimer sa gratitude à la Fondation universitaire en Chaudière-Appalaches pour sa contribution au programme de bourses de l'UQAR en décernant plusieurs bourses au campus de Lévis.

Signalons que les étudiantes et étudiants de cycles supérieurs de l'UQAR ont obtenu d'excellents taux de réussite aux concours de bourses du Conseil de recherches en sciences naturelles et en

génie (CRSNG) et du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). Nos étudiants ont aussi connu de performances remarquées pour les concours du Fonds de recherche sur la nature et les technologies du Québec et du Fonds de recherche sur la société et la culture.

Vous trouverez sur le site de l'UQAR (www.uqar.ca) de nombreuses photos et plus détails sur les deux cérémonies d'Hommage aux boursiers et boursières.

UQAR et Malaisie

Entente avec l'Université de Terengganu

L'UQAR a signé, le 28 mars 2010, une entente avec l'Université de Terengganu, en Malaisie, afin de favoriser les échanges entre les chercheurs et étudiants gradués des deux universités. Cette université possède trois instituts : un en océanographie, un en biotechnologie marine et un autre en aquaculture. Ce sont ces axes d'échanges et de collaborations qui sont ici favorisés.

Dans la cadre de cette entente, une première collaboration a été établie entre les professeurs **Effendy Abd. Wahid**, du l'UMT, et **Réjean Tremblay**, de l'UQAR, sur un projet liant l'aquaculture larvaire des mollusques et les biotechnologies marines.

Devant, le professeur Aziz bin Deraman, vice-chancelier de l'UMT, et le recteur de l'UQAR Michel Ringuet. Derrière : le directeur de l'ISMER, Serge Demers, le professeur Effendy Abd. Wahid, directeur de l'Institut de biotechnologie marine de l'UMT, et le professeur Réjean Tremblay, de l'ISMER-UQAR.



En collaboration avec le Cégep de Rivière-du-Loup Devenez coopérant-volontaire en Afrique ou en Amérique du Sud

Le Centre de formation à la coopération interculturelle (CFCI), corporation affiliée au Service de la formation continue du Cégep de Rivière-du-Loup, amorcera le 26 avril 2010 sa prochaine formation d'appoint en coopération internationale. Les étudiants et étudiantes de l'UQAR qui le désirent sont invités à s'inscrire à cette formation.



La formation est suivie d'un stage d'une durée de 18 semaines au Mali, au Burkina Faso ou encore en Bolivie.

Le programme d'études, qui soulignera cette année son 25^e anniversaire, comporte une session de 15 semaines de cours théoriques à Rivière-du-Loup, suivie d'un stage d'intervention de 18 semaines en Afrique de l'Ouest ou en Amérique du Sud.

Sanctionné par une attestation d'études collégiales (A.E.C.), Coopérant – Volontaire est un programme reconnu par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et est le seul au Canada à être offert en français. Des informations plus complètes sont disponibles sur le site cfci.cegep-rdl.qc.ca ou encore auprès de **Marie-Claude Rioux** au 418-862-6903, poste 2404.

Les personnes intéressées à travailler dans les pays en voie de développement doivent être âgées de plus de 22 ans et pos-

séder une formation technique collégiale ou universitaire. Le programme vise à former de futurs travailleurs humanitaires, à les initier aux problématiques liées au développement et à les orienter quant aux attitudes et aux comportements de respect et d'ouverture à adopter en regard des autres cultures.

Le nombre de participants par session est limité à 20 et chaque stagiaire reçoit une allocation de subsistance durant toute la durée de son stage à l'étranger prévu pour septembre 2010. Une autre session de cours sera offerte dès septembre suivie d'un stage en janvier 2011.

*Pierre Fraser,
Cégep de Rivière-du-Loup*

POUR LES DIPLÔMÉS DE 18 À 35 ANS

Aides financières pour occuper un premier emploi, mettre sur pied un projet d'entreprise ou réaliser un stage en Gaspésie ou aux Îles-de-la-Madeleine.

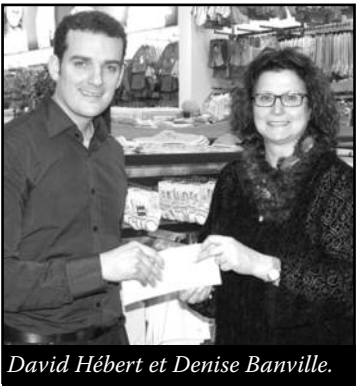
Jusqu'à 3000 \$

**LA GASPÉSIE ET LES ÎLES
C'EST PAYANT**
www.cestpayant.com



L'Aubainerie Concept Mode verse des bons vestimentaires aux étudiants qui ont des responsabilités parentales

Depuis trois ans, l'Aubainerie Concept Mode est partenaire de la Fondation de l'UQAR pour offrir des bons vestimentaires pour les enfants des parents étudiants inscrits à l'UQAR campus de Rimouski. Depuis la création de ce partenariat, la Fondation a investi plus de 20 000 \$. Cette année encore, des bons d'une valeur totale de 5000 \$ sont disponibles pour le printemps et l'automne. Pour plus de renseignements sur les critères de remise de ces bons vestimentaires, on con-



tacte **Lise Blanchette**, aux Services aux étudiants, au poste 1531.

UQAR Fonds de soutien aux projets étudiants : projets acceptés en février 2010

Pour le trimestre d'hiver, plus de 35 000 \$ ont été accordés, en février 2010, à des projets soumis par les étudiants de l'UQAR, aux campus de Rimouski et de Lévis. Ces sommes sont fournies par le Fonds de soutien aux projets étudiants de l'UQAR, dont les fonds proviennent de l'UQAR et d'une contribution volontaire des étudiants et étudiantes en début de session. L'argent sert à soutenir des activités para-académiques, socioculturelles, sportives et internationales. Les sommes accordées sont très variables, allant de 300\$ à quelques milliers de \$, selon l'importance des projets. Renseignements: aux Services aux étudiants ou à [www.uqar.qc.ca/fuqar/].

Campus de Rimouski

Les projets financés sont variés. Présentation d'une comédie musicale, les 23 et 24 avril, « Le cabaret des âmes tristes », par des étudiants en psychosociologie. Journée santé en sciences infirmières (le 6 avril, les étu-

dants et les membres du personnel se font offrir un court bilan de santé). Organisation d'un colloque qui réunit les groupes *Au cœur de la géographie* et *La biologie dans tous ses états*, en mars, sous le thème suivant : « Intervenir dans le milieu naturel ? ». Participation au Kaléidoscope historique, un colloque par les étudiants en histoire. Participation à un colloque étudiant interuniversitaire en travail social, à Sherbrooke. Inscription aux congrès étudiants CA et CMA. Participation à la Coupe universitaire d'improvisation, à Moncton. Contribution pour l'équipe de canot à glace de l'UQAR. Contribution pour un tournoi interuniversitaire d'Ultimate Frisbee, à Montréal. Organisation de la Semaine rimouskoise de l'environnement. Démarrage des cuisines du collectif Lèche-Babines (sous-comité du CEDRE). Projet environnemental de récupération de piles. Sortie sur le terrain en milieu rural pour les étudiants en développement régional.

www.espacebus.ca

L'autobus vous attend

Les compagnies d'autobus ont l'intention de mieux faire connaître les nombreux services qu'elles proposent à la grandeur du Québec. Elles viennent de lancer un nouveau site internet, www.espacebus.ca, précisément dans le but de montrer l'ensemble des possibilités qui s'offrent aux passagers. À noter que, dans le cadre de cette campagne de promotion, des prix sont offerts aux étudiants de l'UQAR, tant au campus de Rimouski qu'à celui de Lévis. (Voir l'annonce dans la page voisine.)

« Nous avons constaté qu'il était important de valoriser le trans-

port collectif auprès du grand public », explique M. **Mario Saint-Laurent**, directeur exécutif de l'Association des propriétaires d'autobus du Québec (APAQ). Cette organisation regroupe 175 entreprises d'autobus urbains, interurbains, scolaires, nolisés, aéroportuaires ou en transport adapté.

D'une part, il existe un vaste réseau de services offerts par les autobus, autant dans les grands centres que dans les régions, et les gens ne les connaissent pas toujours très bien. « De concert avec les ministères du Tourisme et du Transport, explique M. Saint-Laurent, notre association a mis en place ce site qui est facile à consulter et qui donne de nombreux renseignements utiles à partir du trajet qu'une personne veut faire. »

Directement sur le site, on peut donc établir un itinéraire, mais aussi vérifier les heures d'ouverture, les possibilités de station-



nement, la présence d'un guichet de vente ou d'un poste de taxi, etc.

D'autre part, en tant que transport collectif, l'autobus contribue à limiter l'impact des gaz à effet de serre sur l'environnement, tout en diminuant les besoins en aires de stationnement.

Mario Bélanger



Campus de Rimouski. De gauche à droite : Joël Morin (congrès CMA), Manon Daigle (Journée santé), Loriane Poirier (congrès CA), Gabrielle Galet (Kaléidoscope historique), Lysane Picker (collectif Lèche-babines), Catherine Chabot (Semaine de l'environnement), Kathleen Couture (colloque en travail social) et Jimmy Gobeil (projet piles).



Campus de Lévis. Sur la photo, devant : Jessica Lord (AMEASS), Marianne Roy (AMSI), Lysanne Audet (Paradoxe) et Cathy Trudel (Comité CA). Derrière : Samuel Berthiaume (ALEPEP), Marc D. Champou (AMA) et Serge Turgeon (Journal Apostrophe).

Gestion de projet Regardez au-delà de ce que vous voyez !

Sept étudiants en maîtrise de gestion de projet de l'UQAR campus de Lévis ont organisé, pour le compte du groupe d'intérêt de la communauté de pratique en gestion de projets publics GP-Québec, **une Journée thématique sur la gestion des risques** le 3 mars 2010. Près de 130 participants, gestionnaires et professionnels issus des domaines public et privé, ont bénéficié d'une vue globale des risques organisationnels, des risques de projet et des risques de la sécurité d'information.



Voici l'équipe qui a organisé ce projet. Ils sont étudiants à la maîtrise en gestion de projet à l'UQAR. De gauche à droite : Cédric Parent, Nadia Croteau, Frédéric Gaudet, Josianne Bilodeau, Florent Arneodo, Maryse Grondin et Loubna Oualalou.

Avec son franc parlé, le sous-ministre adjoint à la direction générale de la santé publique, le docteur **Alain Poirier**, a expliqué comment se déroule une gestion de crise et les erreurs à éviter lorsque des émotions sont en jeu, comme dans le cas de la H1N1.

De la théorie à la pratique de la gestion intégrée des risques, **Serge Bédard**, du ministère de Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, a mis en évidence l'importance des processus afin de minimiser les risques d'entreprise.

Riche de ses expériences avec les grandes compagnies, **Suzanne Rivard** a remis les pendules à l'heure en démontrant que la gestion des risques de projet est un réel exercice dont les bénéfices ne sont pas automatiques. Vice-présidente de l'AGRM-PI, **Chantal Pineault** a rappelé que bon nombre de ravages dans la

vie d'un individu auraient pu être évités par une bonne gestion des actifs informationnels. Faites attention au vol d'identité !

L'humain est un acteur prépondérant dans la gestion des risques, qu'il soit de projet ou organisationnel. De par ses mandats avec la NASA, **Anne Choquette** souligne que la performance d'une organisation passe par son capital humain et son contexte.

Ces divers thèmes ont été complétés par des ateliers : l'évaluation des risques avec **Patrick Desmarais**, président de Global Impact; présentation du référentiel de gestion des risques TI avec **Mario Lapointe** et du référentiel de gestion de risques du PMI avec **Jean-Marc**

Simard.

Fort de son talent de vulgarisateur, **Serge Garon**, directeur, Assurance, sécurité et programme à l'Agence spatiale canadienne, a conclu qu'il est important d'approcher la gestion de risque de manière systémique.

L'événement fut un succès. Tout s'est déroulé comme prévu et l'équipe organisatrice n'a rien eu à gérer durant toute la journée! Alors qu'aujourd'hui, il est l'heure de faire la synthèse du sondage de satisfaction, les résultats sont très bons et les participants ont aimé leur journée. Rendez-vous l'année prochaine !

Florent Arneodo

Clic, J'suis parti!

ESPACE BUS .CA

Offrez-vous
un chauffeur!

**Faites-vous plaisir.
Laissez-vous conduire!**

Espacebus.ca, le nouveau site où l'on retrouve tout, tout, tout, tout sur le transport par autobus au Québec (horaires, trajets, terminus, transferts, coûts, etc.), offre la possibilité aux étudiants de l'UQAR de gagner l'un des 10 passages aller-retour entre Rimouski et la ville de leur choix au Québec.

Pour participer, rien de plus simple. Rendez-vous sur www.espacebus.ca/fr/service-a-la-clientele/concours/uqar.aspx complétez les informations demandées et le tour est joué.

**Orléans
Express**



Concours «Clic J'suis parti»

Un gagnant par jour

1^{er} au 15 avril 2010

Dans le cadre de cette promotion, *espacebus.ca* fera tirer chaque jour pendant 10 jours, du lundi au vendredi, un passage aller-retour entre Rimouski et la destination de votre choix au Québec.

N'y a-t-il pas façon plus confortable, sécuritaire et responsable pour se déplacer que l'autobus? C'est le temps de cliquer sur www.espacebus.ca

La promotion débute le 1^{er} avril et se termine le 15 avril. Les 10 tirages se feront chaque jour de la semaine durant cette période. Les noms des gagnants seront affichés sur *espacebus.ca* qui contactera chacun des gagnants pour leur indiquer la marche à suivre afin de récupérer leur prix.

L’UQAR présente à Gaspé

Valorisation des biomolécules marines



De gauche à droite : Nathalie Souchet (technicienne de laboratoire), Serge Laplante (chercheur MAPAQ-UQAR), Nabil Marsaoui (étudiant stagiaire, qui réalise un projet dans le cadre d'une collaboration tunisio-canadienne), Aya Bouazza (agente de recherche MAPAQ-UQAR), et Daniel Sdicu (agent de recherche MAPAQ-UQAR). À noter que Mme Jacinthe Thibodeau (technicienne de laboratoire) était absente pour la photo.

Saviez-vous que cinq membres du personnel de l’UQAR travaillent au quotidien dans la ville de Gaspé, pour le développement de biomolécules marines ? Il s’agit de **Serge Laplante**, qui occupe un poste de professeur-chercheur sous octroi, et de **Daniel Sdicu**, qui est agent de recherche et de développement en valorisation de la biomasse marine. Deux techniciennes, **Nathalie Souchet** et **Jacinthe Thibodeau**, font aussi partie de l’équipe, ainsi qu’une agente de recherche, **Aya Bouazza**, qui a été nouvellement engagée. Ces

membres ont été embauchés dans le cadre d’une entente MAPAQ-UQAR sur les biomolécules marines, et ils sont installés dans les laboratoires du ministère de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation du Québec (MAPAQ), à Gaspé.

Serge Laplante

Le mandat de **Serge Laplante** consiste à proposer et réaliser des activités en recherche et développement sur la valorisation des biomolécules issues de la biomasse marine disponible au Québec. L’objectif de ces

activités est de favoriser le secteur des pêches au Québec via un transfert technologique vers les entreprises intéressées.

« Plus spécifiquement, explique-t-il, cela concerne le développement de méthodes analytiques pour la quantification et la caractérisation, le développement de procédés d’extraction et de fractionnement, ainsi que l’étude du potentiel d’application des biomolécules marines. De plus, mon travail consiste à offrir un encadrement de choix à des étudiants stagiaires ou gradués intéressés par ce secteur d’avenir. »

Le chercheur travaille actuellement sur la récupération et l’étude du potentiel d’application de l’hémocyanine issue des coproduits du crabe des neiges, sur l’optimisation de l’extraction au CO₂ supercritique des phospholipides marins et sur l’incorporation enzymatique des acides gras oméga-3 dans les phospholipides.

Ses activités de recherche sont réalisées en étroite collaboration avec le personnel du Centre Technologique des Produits Aquatiques de Gaspé (CTPA-

MAPAQ). Une telle coopération est bénéfique dans la complémentarité des expertises en place ainsi que pour le partage de l’infrastructure disponible. À noter que des changements structuraux sont à venir au CTPA, qui fera bientôt partie d’une corporation d’innovation en pêches, aquaculture, transformation et valorisation de la biomasse aquatique.

Daniel Sdicu

Daniel Sdicu a été embauché depuis un an. Son travail au sein du groupe MAPAQ-UQAR est différent du chercheur. « Mon rôle est d’agir comme conseiller scientifique et agent de liaison entre les différents intervenants des milieux de la transformation des produits marins, des compagnies spécialisées en biotechnologie marines, du Centre Technologique des Produits Aquatiques (CTPA), de la Direction de l’Innovation et des Technologies (DIT), de la direction régionale du MAPAQ et des chercheurs de l’UQAR. »

Par exemple, M. Sdicu a été impliqué dans la réalisation d’un portrait global sur les résidus issus de la transformation des produits marins du Québec. Il a

présenté des données lors d’une journée d’information organisée par l’UPA Gaspésie - Les Îles-de-la-Madeleine (détails sur le site web de l’UPA). Suite à cette rencontre, le ministère de l’Environnement (MDDEP) va modifier, dès ce printemps, certaines normes pour faciliter le compostage et l’épandage des résidus marins sur les terres agricoles.

Dans ce domaine, il a aussi organisé des rencontres entre différents intervenants pour établir des plateformes de compostage en Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine. « Le but de cette activité est de répondre aux exigences de la nouvelles politique québécoise sur la gestion des matières résiduelles en plus de faire économiser des dizaines de milliers de dollars alloués à l’élimination des matières résiduelles dans les sites d’enfouissement municipaux. »

Il travaille aussi à établir des liens entre des chercheurs de l’UQAR, dont **Lucie Beaulieu**, et des entreprises pour développer et rentabiliser des projets de recherche, notamment sur l’utilisation de protéines marines comme ingrédients fonctionnels pour l’alimentation humaine.

Mario Bélanger

Le février le plus chaud de l’histoire des Îles

Une autre sonnette d’alarme?

par **Guglielmo Tita, PhD**
Directeur général (CERMIM) Professeur chercheur (UQAR)
Texte publié dans le journal Le Radar du 12 mars 2010

Le mois de février 2010 a été le plus chaud de l’histoire météorologique des Îles-de-la-Madeleine, soit depuis 1934, date de début de l’enregistrement systématique des données climatologiques dans l’archipel. La température moyenne mensuelle de février 2010 a été de -2,7 °C, tandis que la moyenne historique pour le même mois, entre 1934 et 2009, est de -7,6 °C.

Ce record du mois le plus froid de l’année madelinienne reflète le réchauffement climatique qu’on observe non seulement à l’échelle globale, mais aussi locale. En effet, aux Îles-de-la-Madeleine, la température moyenne annuelle, entre 1934 et 2009 a été de 4,8 °C. Toutefois, depuis le milieu des années 1990, la température moyenne a été plus chaude d’environ 1 °C, avec une tendance manifeste à la hausse.

Entre-temps, le niveau de la mer a augmenté d’environ 16 centimètres depuis 1934 et continue d’augmenter à un rythme progressivement plus rapide, soit d’environ 3,3 millimètres par an, dans les dernières années. Cette augmentation est causée par l’expansion thermique des océans et la fonte des glaciers polaires et des chaînes montagneuses. De plus, on prévoit que la fonte des glaces du Groenland et de l’Antarctique, qui a déjà commencé, pourrait contribuer de manière importante à l’élévation du niveau de la mer, avec un potentiel de hausse de plusieurs mètres. Ces phénomènes sont directement reliés au réchauffement climatique, dont les im-



pacts se manifestent à une vitesse qui bouleverse même les scénarios les plus pessimistes du Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC).

Ces constats suscitent évidemment quelques préoccupations auprès des communautés côtières qui se voient menacées par une érosion côtière d’intensité croissante. Cette dernière, on le sait très bien aux Îles-de-la-Madeleine, se traduit non seulement en une menace des infrastructures routières et des maisons privées en proximité de la mer, mais aussi en une constante perte de territoire habitable.

Aux Îles-de-la-Madeleine, le territoire habitable est surtout constitué des socles rocheux qui représentent environ 61 % du territoire, le reste étant constitué de cordons dunaires (22 %) et de milieux humides (17 %). En utilisant les taux d’érosion observés ces dernières années aux Îles-de-la-Madeleine par l’équipe de recherche du professeur Pascal Bernatchez, de l’Université du Québec à Rimouski, le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM) a estimé la perte de territoire habitable à environ un kilomètre carré à tous les dix ans, ce qui

équivalait à une surface similaire à celle du village de Cap-aux-Meules. Or, la hausse du niveau de la mer, l’absence de couverture glacière hivernale à la surface de la mer, la fréquence et l’intensité des tempêtes, sont tous des facteurs associés au réchauffement climatique qui amplifient l’érosion des berges et donc les pertes de territoire.

Bien qu’il s’agisse d’estimations préliminaires, ces chiffres nous donnent une idée de la portée des phénomènes climatologiques qu’on observe et de la nécessité d’intégrer la notion de leurs impacts dans la gestion du territoire. En effet, les décisions prises aujourd’hui peuvent avoir une influence déterminante sur les options d’aménagement et d’occupation du territoire futures, car la marge d’erreur se réduit avec le temps.

Personne ne peut réellement prédire ce que le monde sera d’ici vingt, trente ou quarante ans. Chose certaine, nous devons fournir des efforts d’adaptation de plus en plus importants, sur le plan collectif aussi bien qu’individuel. Le plus tôt nous agissons, le mieux nous nous porterons.

UQAR campus de Lévis

Besoin d’un coup de main en gestion de projet?

Avez-vous pensé à un stagiaire de la maîtrise en gestion de projet ?

Dans le cadre de son programme de maîtrise en gestion de projet, offert à son campus de Lévis, l’UQAR propose aux entreprises et organismes de la grande région de Québec et de la Rive-Sud des stagiaires qui peuvent donner un bon coup de main professionnel.



« Nos stagiaires sont jeunes, dynamiques, avides d’apprendre et vous pouvez compter sur eux », explique M. **Jean-Marc Simard**,

coordonnateur de stage en MGP à Lévis. « Les étudiants possèdent un baccalauréat, soit en informatique, en gestion, en ingénierie, en communication ou dans un autre domaine. Ils présentent tous un excellent dossier scolaire et ils ont terminé, avec succès, au moins un an de formation en gestion de projet. »

Le stagiaire en gestion de projet peut se joindre à une ou des équipes de projet et effectuer, sous supervision, toute tâche liée à la gestion de ces projets : étude de marché ou de faisabilité; activités de planification, de suivi et d’évaluation de projet; gestion des budgets, des coûts, des risques; gestion de la qualité; plan de communication et autres. Il peut également conseiller la direction pour intégrer une méthodologie de gestion de projet à leurs activités et participer à la mise sur pied d’un bureau de projet.

Pour un organisme ou une entreprise, l’accueil d’un stagiaire en gestion de projet permet une embauche ponctuelle de personnes qualifiées, mais peut également servir d’activité de recrutement et de validation du potentiel d’un candidat. Il est intéressant de noter que les entreprises privées peuvent réclamer un crédit d’impôt pour stage en milieu de travail, ce qui permet de réduire sensiblement (30%) les coûts associés à la rémunération du stagiaire et de la personne qui assure la supervision.

Il est possible d’inscrire une offre de stage directement sur le site de l’UQAR-Campus de Lévis, dans la section Emploi et stage.

La formation des étudiants stagiaires s’inscrit dans le cheminement coopératif de la maîtrise en gestion de projet, qui est basé sur l’alternance de sessions d’études et de stages dans les entreprises. En alliant ainsi théorie et pratique, l’étudiant est en mesure de compléter sa formation tout en acquérant une expérience pertinente de travail.

L’UQAR offre aussi à son campus de Lévis des programmes de formation de 2^e cycle dans le domaine de la gestion de projet, pour les professionnels en exercice. Ces programmes, offerts à temps partiel, sont : le programme court en gestion de projet, le diplôme d’études supérieures spécialisées en gestion de projet et la maîtrise en gestion de projet.

Jean-Marc Simard,
Coordonnateur de stage en MGP,
UQAR campus de Lévis
418 833-8800, poste 3370 ou
jean-marc_simard@uqar.ca

Nouveau professeur en psychosociologie

Luis Gómez

L’UQAR compte un nouveau professeur régulier en psychosociologie : **Luis Adolfo Gómez González**.



« L’UQAR, c’est vraiment mon *Alma Mater*, dit-il. J’ai un attachement profond pour mon université. »

Né au Nicaragua, Luis est arrivé au Québec en 1988, en pleine adolescence. En 1995, il entreprend ses études en éducation à l’UQAR : d’abord un baccalauréat en enseignement secondaire, plus une maîtrise et enfin, un doctorat. Sa thèse de doctorat, déposée en 2009, porte sur l’approche culturelle en enseignement appliquée à la formation des futurs enseignants et enseignantes.

Parallèlement à ses études, Luis Gómez a été chargé de cours à l’UQAR et à l’UQAC (Chicoutimi), et aussi chargé d’encadrement et professeur substitut à la TELUQ. Depuis 2004, il est impliqué activement dans le programme « **Sens et projet de vie** », qui s’adresse aux personnes au mitan de la vie et qui est

offert dans les trois constituantes du réseau UQ : UQAR, UQAC et TELUQ. « En plus de donner des cours, dit-il, je fais partie du comité de programme qui s’occupe du contenu des cours et de l’évaluation. Nos étudiants ont de 45 à 75 ans. Le concept de base de ce programme est de faire un bilan de vie et de se projeter dans l’avenir. »

Comme professeur à l’UQAR, Luis Gómez continuera de travailler activement dans ce programme. « En fait, explique-t-il, j’ai développé deux expertises qui sont utiles dans ce genre de formation. La première porte sur l’**interculturalité**, qui permet de prendre en considération différentes approches culturelles, reliées à l’identité sociale et individuelle, à la sociologie, aux valeurs et aux croyances. La seconde concerne l’utilisation de la méthode en **histoire de vie**, qui est basée sur la mise en relief d’un cheminement personnel de la personne en apprentissage. »

M. Gómez est actuellement président du Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie. Ce réseau rassemble des intervenants, des chercheurs et des formateurs qui travaillent sur la question des histoires de vie.

Mario Bélanger

Utilisation du navire de recherche Coriolis II

Reformar conclut une entente à long terme avec Seaforth Geosurveys

La corporation Reformar inc. a annoncé qu’elle a signé une entente d’affrètement à long terme pour la location du navire de recherche le **NR Coriolis II**. Cette entente signée avec **Seaforth Geosurveys inc.** permettra à celle-ci d’utiliser le Coriolis II pour des contrats dans le secteur privé. L’ancien navire de 50 m de la Garde côtière canadienne est exploité depuis 2002 par la société québécoise Reformar inc., de Rimouski. Bien que la fonction principale du Coriolis II soit la recherche et la formation universitaire, Seaforth Geosurveys pourra utiliser le navire pour ses opérations de relevés géologiques un peu partout dans le monde. Le navire, basé à Rimouski, est certifié pour des opérations à la fois dans les eaux nationales et internationales.

Le navire est équipé de différents capteurs géophysiques, y

compris un multifaisceaux, un sonar à balayage latéral, un profileur sub-océanique, un magnétomètre, un système de positionnement USBL, un système multi-canal d’acquisition et de traitement de données sismiques et du matériel d’échantillonnage géotechnique. Le navire est également muni d’un système de positionnement dynamique qui permet une stabilité dans le maintien de la position du navire sur les stations de travail particulièrement lors d’opérations géotechniques ou du déploiement de ROV.

Il est prévu que le Coriolis II, qui est basé à Rimouski durant l’été, soit basé à Halifax durant les mois d’hiver afin de permettre à Seaforth Geosurveys Inc. d’utiliser le navire pour ses activités tant nationales qu’internationales. « Nous sommes enthousiastes par cette opportunité de partenariat



Lévis

Lily Lessard, membre du conseil d’administration de l’Agence de santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches

Mme **Lily Lessard**, professeur en sciences infirmières à l’UQAR campus de Lévis, a été nommée membre du conseil d’administration de l’Agence de santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches.



Lily Lessard, en compagnie de Mme Dyane Benoit, pdg de l’ASSSCA.

La mission de cette organisation est de veiller à l’amélioration de la santé et au bien-être de la population de la région, dans une approche de partenariat avec le milieu.

Professeure à l’UQAR depuis 2008, Mme Lessard se spécialise dans l’organisation des services de santé offerts aux populations des régions rurales et isolées. Elle fait partie du comité fondateur du nouveau Laboratoire de recherche sur la santé en région (LASER) et agit comme répondante de ce laboratoire pour le campus de Lévis.

MB

Technopole maritime du Québec

Lancement d’un Répertoire des expertises en sciences et technologies marines

Un nouvel outil de développement et de promotion du créneau maritime est maintenant disponible. En effet, la **Technopole Maritime du Québec** et la **Société de promotion économique de Rimouski** ont lancé, le 16 mars 2010, un Répertoire des expertises en sciences et technologies marines.



« Ce répertoire, affirme **Laurent Bellavance**, directeur général de la Technopole maritime, représente un guide essentiel pour illustrer les compétences présentes dans ce créneau d’excellence québécois au niveau scientifique et technologique. La quarantaine d’organisations présentées dans ce guide se veulent innovantes et résolument engagées à développer des solutions d’avenir pour faire face aux grands enjeux du domaine marin. »

La première édition du Guide présente principalement des organisations implantées dans le Bas-Saint-Laurent, mais la prochaine édition pourrait s’enrichir avec des informations couvrant

les autres régions du Québec.

Ce répertoire, met en lumière les capacités de calibre national et international qui se retrouvent dans les domaines des sciences marines, des biotechnologies marines et des technologies maritimes. Tous ces acteurs sont en interrelation à l’intérieur du système productif régional et jouent un rôle majeur au sein de différentes industries.

« Avec l’ISMER, l’IMQ et l’IML, la région du Bas-Saint-Laurent possède vraiment une base solide qui fait qu’on nous prend au sérieux quand on présente des

dossiers pour du développement », explique **Chantal Pilon**, directrice générale de la SOPER.

Technopole Maritime du Québec souhaite que cet outil contribue à offrir une plus grande visibilité aux organismes qui y sont présentés. En capitalisant sur les expertises en sciences et technologies marines du Québec, le répertoire permet à ce créneau d’excellence de renforcer son attractivité.

Il est possible de consulter le répertoire en ligne, en français et en anglais : www.science-techmarine.ca

avec Reformar, a déclaré M. **David Lombardi**, président de Seaforth Geosurveys. Cette entente à long terme avec Reformar pour l’utilisation du Coriolis II nous offre une opportunité unique pour notre croissance et nous permet d’augmenter considérablement notre capacité à répondre aux besoins de notre clientèle ».

Par ailleurs, Seaforth Geosurveys est également à mettre en oeuvre une entente de partenariat en recherche et développement avec Reformar. Ainsi, le Coriolis II servira de catalyseur pour entreprendre des collaborations avec des équipes de chercheurs universitaires afin de développer et de valider de nouvelles applications en géophysique, créant ainsi un pont entre la recherche académique et le secteur commercial de levés géophysiques océaniques.

« Reformar est extrêmement

optimiste quant au potentiel futur de notre relation avec Seaforth Geosurveys Inc. », a déclaré M. **Serge Demers**, président de Reformar. « Non seulement cette entente assure la viabilité à long terme du navire comme plateforme de recherche, mais elle permet également à Reformar de développer ses compétences internes dans les applications géophysiques et ainsi augmenter considérablement son appui à la communauté de recherche universitaire ».

À propos de Reformar

Reformar inc. est une corporation dont le mandat est d’assurer la gestion technique et commerciale du navire de recherche le Coriolis II. Mis en opération en septembre 2002, le navire a participé à de nombreuses missions scientifiques et de formation ainsi qu’à certaines activités commerciales. Depuis son acquisition, le Coriolis II a permis la

réalisation de programmes de recherche universitaires d’importance pour la communauté scientifique canadienne et surtout pour celle intéressée par l’estuaire et le golfe du Saint-Laurent.

Pour de plus amples renseignements, contactez : Martial Savard Directeur général, Reformar www.reformar.ca

Du 7 au 17 avril

Hélène Normand expose à la galerie de l’UQAR



Deux ans après la fermeture de sa galerie d’art Bleu Marine, à Ste-Luce-sur-mer, **Hélène Normand**, peintre de marines, nous revient avec la même passion pour la peinture et les thèmes marins.

Son exposition « **Entre ciel et mer** » nous présente sa façon particulière de manier la spatule. À la limite de l’abstrait et du figuratif, l’artiste tente d’exprimer la force tourmentée de la mer ou du ciel qui domine et dévore les fragiles espérances d’une éphémère humanité.

L’exposition se tiendra à la Galerie caisse Desjardins de Rimouski, au campus de l’UQAR Rimouski, du 4 avril au 17 avril. Vous pourrez échanger avec elle lors de cette exposition.

Défi Climat

Tout le Québec passe à l’action



L’UQAR est fière de participer au Défi Climat, la plus vaste campagne de sensibilisation et de mobilisation pour la lutte aux changements climatiques à travers le Québec. Défi Climat invite les citoyens à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) en s’engageant à modifier leurs habitudes de vie et de déplacement. Pour les aider, elle propose une trentaine de gestes simples et concrets ayant des impacts positifs sur l’environnement, la santé, la société et l’économie.

En 2009, plus de 290 entreprises privées et institutions des régions de Montréal et de Québec se sont impliquées dans cette lutte collective et ont convaincu 36 597 citoyens de s’engager à poser des gestes pour réduire leurs émissions de GES. En tout, ce sont près de 60 000 tonnes de CO₂ qui ont été épargnées en 2009, l’équivalent de retirer des routes près de 16 000 voitures. Cette année, tout le Québec peut participer. Inscrivez-vous personnellement avant le 30 avril 2010 : www.deficlimat.qc.ca

Campus de Rimouski

La Semaine de l’environnement en photos

En collaboration avec l’AGECAR, la Table de Con-certation Étudiante en Développement Durable (TCEDD) a organisé avec succès, à la mi-février 2010, la Semaine de l’environnement. Le Club photo de l’UQAR a apporté son coup de main en couvrant les activités de cet évènement. Pour voir les photos, rendez-vous à : www.uqar.qc.ca/uqar-info/0310/Semaineenvironnement.asp



Kaléidoscope historique IV

Un quatrième colloque pour les étudiants en histoire de l’UQAR

Le quatrième colloque des étudiantes et étudiants en histoire de l’UQAR a eu lieu le 12 février 2010 au Musée régional de Rimouski. L’évènement a accueilli des étudiants et anciens étudiants, amis, collègues, professeurs et membres de leur famille.

Lors de ce colloque, huit étudiants en histoire ont présenté au public les résultats de recherches effectuées dans le cadre de leurs cours. Les sujets étaient très variés, passant de l’histoire politique à l’histoire sociale et culturelle, et partant de l’Antiquité au Québec contemporain en passant par l’Europe et l’Asie centrale. Un jury évaluait les présentations et devait déterminer la meilleure présentation dans son ensemble, en fonction de divers critères. Il était composé de Mme **Maude Flamant-Hubert**, étudiante à la maîtrise en développement régional à l’UQAR, de Mme **Catherine Gélinas**, directrice de la Société Rimouskoise du Patrimoine et de M. **Donald O’Farrell**, archiviste

régional du Centre d’archives du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine de BANQ. Le gagnant est M. **Mathieu Arsenault**. Le public a également eu la chance de voter pour les présentations qu’ils jugeaient les meilleures; les deux gagnants, **Nancy Lagacé** et **Jean-Lou Castonguay**, ont reçu des certificats-cadeau gracieusement offerts par la librairie *L’Alphabet*.

Le colloque *Kaléidoscope historique IV*, organisé par les étudiants et les professeurs du Module d’histoire de l’UQAR, a été rendu possible grâce à la généreuse collaboration du Fonds de soutien aux projets étudiants de l’UQAR, du Musée régional de Rimouski et de la Librairie L’Alphabet.

Julie Côté, Association des étudiantes et des étudiants en histoire (AEEH)
aeehuqar@hotmail.com



Mathieu Arsenault, lauréat du prix du jury, ainsi que les gagnants choisis par le public, Nancy Lagacé et Jean-Lou Castonguay.

Exposition sur la Chine



Les étudiants de l’UQAR en provenance de la Chine (ils sont plus d’une vingtaine) ont présenté, fin février sur la mezzanine de l’atrium de l’Université, campus de Rimouski, une petite exposition d’emblèmes et de décorations particuliers à leur vaste pays. **Ting Zhang**, une étudiante à la maîtrise en développement régional, s’est faite la porte-parole de ses compatriotes pour expliquer la symbolique de ces éléments. Sur la seconde photo : quelques étudiants chinois avec des amis.



UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : 418 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l’extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l’achat d’espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1
Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6
Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D’Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Thériège, Jacques D’Astous
Impression : L’Avantage Impression
ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l’encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d’UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l’UQAR [www.uqar.qc.ca].
Un fureteur, en haut de la page d’accueil, permet de retracer des textes à partir d’un simple mot-clé.